

LE SOLDAT DE LA RÉPUBLIQUE

JOURNAL DE LA XIV^e BRIGADE

Numéro 7

2 mars 1937

VIE DE LA BRIGADE

Salut a notre vaillant service sanitaire

Chers camarades:

Par votre bon travail pendant les derniers combats, vous avez accompli votre grande tâche avec un dévouement sans bornes, et ainsi, vous avez bien mérité de notre Brigade et du peuple espagnol.

Par votre dévouement inlassable, vous avez montré que vous êtes de véritables soldats antifascistes; vous n'avez pas seulement soigné les blessures physiques de nos combattants, mais vous vous êtes aussi employés à maintenir leur moral, les préparant ainsi pour de prochains combats.

Nous adressons notre chaleureux salut antifasciste à tous nos camarades du service sanitaire, et nous saluons particulièrement le docteur HART et ses actifs collaborateurs pour la tâche noble et humaine qu'ils ont accomplie.

Vous pouvez être persuadés que nos combattants blessés ne vous oublieront jamais.

Pour le Commissariat Politique:

RENAUD et PETROVITCH

EL XIX ANIVERSARIO DEL EJÉRCITO ROJO

Un gran discurso de Vorochilov

MOSCU, 24.—Ayer se celebró en toda Rusia el XIX aniversario del Ejército rojo.

El comisario del pueblo de Defensa, mariscal de la Unión Soviética, camarada Vorochilov, publicó con ese motivo una orden, en la que se dice:

"Las victorias del socialismo de la U. R. S. S., que constan en la constitución staliniana, han hecho de nuestra patria un país floreciente para los forjadores del socialismo, constituyendo una sexta parte del mundo.

El pueblo soviético tiene depositado todo su cariño y atenciones en el Ejército rojo, que rechazará cualquier ataque del enemigo, aniquilándolo si pretendiese atentar contra nuestro trabajo, nuestra vida tranquila y dichosa y contra el bienestar de los pueblos de nuestro país.



Le médecin en chef docteur Dubois, le dévoué et courageux organisateur du service sanitaire.

La clase obrera y los trabajadores de todos los países y de la Humanidad progresiva y moderna ven que en la U. R. S. S. la fuerza de su Ejército rojo es la mejor y más segura garantía para la paz, siendo la muralla contra los que intentan convertir el Mundo en una inmensa hoguera."

Los periódicos dedican también numerosos editoriales y artículos sobre el jubileo del Ejército rojo.

El periódico "Izvestia" escribe en su editorial:

"Los contraventores de la guerra, adornados con la cruz svástica, preparan una nueva y sangrienta carnicería a la Humanidad. Sobre la tierra, sobre la Humanidad entera, flota una nube siniestra y amenazadora de una nueva guerra. Lo sabemos y luchamos sin tregua para poner de acuerdo a las naciones de todo el mundo.

Varias veces el Gobierno soviético ha demostrado ante la Humanidad entera y progresiva sus sinceras aspiraciones de consolidación de la paz.

Los trabajadores de todos los países saben perfectamente que si no existieran la U. R. S. S. ni su poderoso Ejército, la gran

guerra que preparan los países imperialistas ya hace tiempo que hubiera estallado.

Hoy, al celebrar el XIX aniversario del Ejército rojo, tenemos, como siempre, conciencia plena de nuestra fuerza y poderío."

El periódico "Pravda" dice:

"Habiendo alcanzado el Ejército rojo un alto nivel de entrenamiento de combate, es natural que se muestre orgulloso de sus victorias.

El Ejército y el pueblo soviético experimentan la alegría inmensa de estos éxitos. Grande y poderoso es nuestro país, y el Ejército rojo es un monolito que cuenta con grandes reservas.

El sistema koljosiano en un caso de guerra asegura al país gigantescas reservas para nuestro Ejército rojo, que no posee ni poseerá ningún ejército del mundo. Los provocadores de la guerra deben tener presente y quedarse bien grabado que la acción del Ejército rojo en la próxima guerra, en el caso de vernos obligados a ello, sería acción ofensiva, y que nuestro fin fundamental en esa guerra sería la total destrucción de nuestros enemigos."

Toujours faire mieux

La réaction a été vive contre le malaise qu'a pu provoquer notre dernier article.

Tous, nous avons compris le sens dans lequel celui-ci a été rédigé. Peut-être aussi, devance-t-il par sa composition, une critique pouvant être lourde et une fausse interprétation de la part de nos camarades autres unités. Dissipons cet éventuel malentendu:

Nous savons qu'il est utile de boire un bon coup de temps en temps, et, pour édifier ceux-ci, nous avouons que, dans notre 3ème Batterie, le camarade qui abuse est immédiatement rappelé à l'ordre par les copains. Pas un homme des pièces n'a reçu même une seule observation; seuls, un ou deux camarades fantassins se tranquillisent; notre appareil politique sait éliminer tout ce qui peut être mauvais dans le feu et la liaison.

Nous voulons, c'est notre mot d'ordre-toujours faire mieux; et c'est pourquoi les plus petites résistances sont amplifiées afin de combattre leurs causes efficacement. Dans chaque pièce, le délégué politique tire les enseignements favorables pour arriver à un peloton qualifié et notre Batterie doit pouvoir devenir une batterie modèle.

A partir du prochain numéro, nous publierons un reportage "Au camp rebelle"

L'émulation dans le travail antifasciste nous permet de relever le défi de nos courageux téléphonistes pour la meilleure pièce. Le gant est jeté; toutes ont leur mot à dire, et Attention!!!!... Nos cuistots peuvent décrocher le titre.

Afin de mieux soigner, jusqu'à l'impossible, les camarades blessés de la 14e Brigade, et de soutenir les familles de ceux qui ont donné leur vie pour notre cause si chère, l'artillerie propose aux autres uni-

tés la plus importante participation pour le S. R. I. La 3^e Batterie veut être en tête!

Prompt rétablissement à nos blessés et prochain retour pour notre cher André HEUSSLER, notre chef à tous.

Salut Rouge au camarade PUTZ!

Confiance et vigueur à tous!

Vive l'Armée Populaire et EN AVANT! la Brigade de Choc... Notre Erigade!

LAMANT MARCEL

Commissaire politique de la 3^e Batterie.

NOS INFORMATIONS

Nouvelles d'Espagne

Un accord qui doit servir d'exemple.—Les représentants de la C. N. T. et de l'U. G. T. d'Aragon, se sont réunis après avoir sollicité l'arbitrage du Président du Conseil d'Aragon, Joaquín Ascaso. Au cours de la réunion, les deux syndicats sont arrivés à réaliser un accord de fusion. En fusionnant ainsi ces deux grands syndicats du pays aragonais ont suivi l'exemple magnifique du prolétariat des Asturies. Une des bases de l'accord consiste dans l'adhésion inconditionnelle au gouvernement de la République et dans la promesse d'une étroite et ferme collaboration avec lui.

De nouveaux instituts ouvriers vont être créés.—Après l'excellente expérience du premier institut ouvrier, qui fonctionne à Valence, le Ministre de l'Instruction Publique étudie la possibilité d'en ouvrir de nouveaux en plusieurs endroits du territoire loyal.

La réunion du Conseil des Ministres.—Le 25 février a eu lieu un Conseil des Ministres au cours duquel a été étudié un projet de loi concernant les prisonniers

faits à l'ennemi. Les prisonniers qui pourront prouver qu'ils n'ont pris les armes contre la République et le gouvernement légal que contraints et forcés auront la vie sauve.

La terreur fasciste.—Les radios rebelles rendent compte publiquement des assassinats qui se commettent à Malaga. Radio Jaca a dit au cours d'une de ses émissions: "Depuis la prise de Malaga nous nous sommes employés à la tâche d'un nettoyage systématique. Il y avait tant d'ordures dans la rue que les balayeuses mécaniques ne pouvaient passer. L'air est maintenant limpide et pur."

Le fascisme veut également assassiner Pedro Irujo frère du Ministre qui représente le pays Basque au sein du gouvernement. Le Consul du Mexique à Valence a envoyé au Ministre du Mexique à Paris le télégramme suivant: "Ligue consulaire hispano-américaine sollicite de la Junta de Burgos transformation peine capitale Pedro Irujo, frère ministre gouvernement républicain".

Nouvelles internationales

La non-intervention.—Londres. Lord Halifax, ministre du Sceau Privé, a déclaré que le gouvernement est d'accord que le front de paix peut-être renforcé par un système de pactes régionaux. Des régions déterminées pourraient se réunir et déclarer par anticipation être disposées à combattre pour la protection de la paix. Cela permettrait l'intervention de la Société des Nations avant que l'agression ne soit commise."

Le prolétariat anglais organise une manifestation monstre en faveur du Gouvernement espagnol.—Le "Daily Herald" annon-



Nos artilleurs se préparent...

ce qu'à l'occasion de l'assemblée générale de la Fédération Internationale Socialiste et de la Fédération Internationale des Trade Unions qui va avoir lieu pour traiter des affaires d'Espagne, on organise une manifestation monstre en faveur du gouvernement espagnol à Kingsway Hall.

BERLIN (20 Février).—Une loi interdisant à la date du 20 Février l'envoi et le recrutement pour l'Espagne.

Esprons qu'après sept mois la non intervention ne sera plus une duperie.

LONDRES.—Le contrôle des frontières pour l'envoi des volontaires et du matériel de guerre, par terre et par mer sera appliqué à la date du 6 Mars.

BARCELONE.—Le Comité exécutif du Parti Socialiste a décidé de faire enrôler 10.000 de ses affiliés dans l'armée régulière espagnole. Trois membres de l'Exécutif prendront le commandement des régiments.

MADRID.—20.000 réfugiés de Malaga et d'Almería sont arrivés à Barcelone. Une preuve de plus que les populations fuient le fascisme.

La misère de la population ouvrière dans les territoires occupés

La majorité des fabriques sont fermées

La grande misère des travailleurs dans les territoires occupés par les rebelles s révèle par un décret récemment publié par Franco, dans lequel il ordonne rien moins que la "révision des possibilités de distribution du travail". Dans ce décret, se confirme le fait que la majorité des industries, fabriques et ateliers qui se trouvent, situés sur le territoire occupé par les troupes de Franco, sont inactifs. D'autre part, les sources des militaires soulevés étant nulles, les ouvriers, dont la grande majorité est



Le Commandant Agard entouré de ses hommes.



Les téléphonistes de notre Brigade.

manquent totalement; les autres deviennent de plus en plus rares et se contentent de prix astronomiques. Les salaires sont encore plus bas que sous les gouvernements de droite pendant les années 1934 et 1935.

Tous les contrats de travail ont été annulés de façon absolument illégale et en vue de satisfaire des fins exclusivement égoïstes, et les travailleurs, poursuivis, décimés et privés de leurs dirigeants, doivent accepter des conditions qui leur sont imposées par ceux qui les dominent actuellement sans la moindre possibilité de les discuter. Toute tentative de juste défense devant pareils faits est considérée comme rébellion et punie, après jugement sommaire par des tribunaux militaires, qui peuvent aller de l'emprisonnement à la peine de mort.

Mais, malgré tout, cet étrange amalgame de généraux factieux et de richards égoïstes ne peuvent pas parvenir à faire entrer les travailleurs dans de soi-disant syndicats qui, en réalité, ne sont autre chose que des instruments co-actifs du capitalisme au service du fascisme.

La presse des territoires dominés par le soulèvement militaire, publie chaque jour des appels, rédigés dans un ton menaçant, pour obtenir que les travailleurs rentrent dans ces organisations. Récemment encore, on menaçait de priver de tout travail et de laisser mourir de faim ceux qui ne se feraient pas membres des "J. O. N. S."

(A suivre.)

DISPOSICIONES DEL GOBIERNO

La sustitución de Asensio

Valencia, 21.—La "Gaceta" de hoy domingo publica las siguientes disposiciones:

Admitiendo la dimisión del cargo de subsecretario de Guerra a don José Asensio Torrado, y disponiendo que fije su residencia en Valencia, a las órdenes del ministro.

Otro decreto nombrando subsecretario de Guerra a don Carlos de Baráibar y Espandaburo.

Queda encargado provisionalmente del despacho de los asuntos de la Secretaría de Guerra, el teniente coronel de Estado Mayor don José Cerón.

Otro destinando a las órdenes del general del Ejército de operaciones del Norte de España al teniente coronel de Artillería don Manuel Arredondo, que cesa como ayudante del ministro de la Guerra, y al comandante de Infantería don Eleuterio Díaz Tendero.

Las quintas que han de incorporarse a filas

Publica también el decreto de incorporación a filas, cuyo texto es el siguiente:

"Todos los individuos pertenecientes a los cupos de instrucción de los años 1935, 34, 33 y 32, efectuarán su incorporación a filas en la fecha y puntos que se determine para la reincorporación del reemplazo de 1933. Todos los individuos acogidos al beneficio del capítulo XVII de la vigente ley de Reclutamiento que siendo sargentos, cabos y soldados pertenezcan a los cupos de filas y de instrucción de los años 1935, 34, 33 y

32 se incorporarán igualmente a filas. Aquellos individuos que residan en territorio leal y sus Cajas de recluta estén en zona facciosa, efectuarán su presentación en la más próxima a su residencia.

Quedan exceptuados de la incorporación el personal siguiente: Comunicaciones, Correos, Telégrafos, Radio y Teléfonos; personal ferroviario y personal empleado en industrias de guerra. Esta última excepción se acreditará mediante certificados de las fábricas y talleres, autorizados por el ministro de Industria, acompañando certificado personal del mismo trabajo, expedidos por los Comités u organismos sindicales solventes.

También se exceptúa el personal de la Dirección general de Seguridad, Vigilancia y Policía; a los que se hallen sirviendo en el Ejército y batallones de voluntarios y Milicias voluntarias debidamente controladas por la Comandancia general de Milicias en la fecha de la publicación de esta orden circular.

Los obreros de las minas de Almadén y los actualmente dedicados a la explotación de carbón en la cuenca minera de Puertollano (Ciudad Real), todos los cuales quedan militarizados y puestos al servicio de dichas industrias, cuyas Direcciones enviarán a las Cajas o Centros a que pertenezcan los citados obreros relación certificada de la excepción.

Los individuos que hayan sido declarados inútiles en las revisiones reglamentarias y que lo hayan sufrido con anterioridad a la fecha del movimiento subversivo, quedarán igualmente exceptuados."

NOMINATIONS

13° BATAILLON

FRONT D'ARGANDA

1° CIE

Le vol. VEISEMDEN est nommé Brigadier.

Le vol. BATION est nommé Sergent.

Le vol. ORGOUILLOT est nommé Caporal.

2° CIE

Pour sa belle conduite, le vol. SHERIFF est nommé Sergeant: a été chercher



Deux camarades à 200 mètres des lignes pendant un moment libre.

Les conditions d'existence des travailleurs en Galicie

Des nouvelles qui nous sont parvenues de Galicie, nous donnent des détails sur la situation des travailleurs qui vivent dans cette région. Dans les ateliers du chemin-de-fer de La Corogne à Zamora, le salaire maximum que reçoit un ouvrier est de 9 pesetas par jour (la moyenne des salaires se maintient à Barcelone à 15 à 20 pesetas). Mais ces salaires journaliers de 9 pesetas constituent, comme nous venons de dire, un MAXIMUM. L'immense majorité des travailleurs ne touchent que de 3,25 à 5 pesetas par jour.

De plus, les ouvriers ne touchent pas ce salaire complet, au contraire, dans la presse fasciste, notamment dans "EL FARO" de Vigo, on peut lire facilement que les patrons retiennent chaque semaine, un pourcentage déterminé au titre de "donation" pour la caisse de la guerre des généraux factieux. Ces déductions sont généralement fixées à 15 %. D'autre part, et pour compliquer davantage cette situation économique, le coût de la vie est beaucoup plus élevé dans les régions occupées par les rebelles que dans celles du Gouvernement légitime; les journaux même s'en plaignent malgré la censure. Une grande quantité d'aliments de première nécessité

plusieurs blessés dans des secteurs battus par les mitrailleuses. Toujours volontaire, a été blessé au ventre en ramassant un camarade.

SERVICE SANITAIRE:

Le Docteur HART est nommé Commandant.
Le Docteur COCHRANE Archibald est nommé Capitaine.
Le pharmacien EUPTCHYK est nommé Brigadier.
Le pharmacien SZOMAGYI est nommé Sergent.
L'Infirmier Zyda Paul est nommé Sergent.
Les vol. MAGE, DAMELLE et GOULD sont nommés Caporaux.

GENIE:

Le sous-Lieutenant KLEKLER est nommé Lieutenant.
Le vol. BERKFELD est nommé Sergent.
Le vol. DUMOULOU est nommé Caporal.
Le vol. SPATH est nommé Caporal.

SECT. MOTOC:

Le vol. FATH est nommé Brigadier, Chef du Groupe motocycliste.

ETAT-MAJOR:

Le Sergent De WERDT est promu Brigadier.
Le vol. RUBINSTEIN est nommé Sergent.

Le Général Commandant la Brigade:

WALTER

Le Chef de l'Etat-Major:
P. KRIEGER

Nominations, citations.

Le Commissaire politique de la Brigade, André Heussler, est cité à l'ordre du jour de la Brigade pour son allant et son intrépidité. Constantement en ligne, organisateur infatigable, toujours près du camarade combattant, il a été très sérieusement blessé en première ligne à l'accomplissement intégral de sa belle mission.

13 Bataillon.

Le Sergent Caldamaison est nommé Lieutenant et sera adjoint au commandant de bataillon.

Le sous-Lieutenant Sfax est nommé Lieutenant et commandera la 13 Compagnie.

Le Caporal Muller est nommé Sergent, chef de Sect. 1.^{re} Compagnie.

Le vol. Salzedo, de la 1.^{re} Cie. est nommé Caporal.

Le vol. Kervalin, 1.^{re} Cie., est nommé Sergent.

Le vol. Bothin, 1.^{re} Cie., est nommé Sergent.

Le vol. Vauquiez est nommé Caporal.

Deuxième Cie.

Le Brigadier Gidoin est nommé Lieutenant.

Le vol. Choulet est nommé Brigadier, chef de section.

Le Caporal Azema est nommé Sergent.

Le vol. Nato est nommé Brigadier.

Troisième Cie.

Le Brigadier Legrand est nommé Lieutenant.

Le vol. Marandel est nommé Sergent.

Cie-Mitr.

Le vol. Cap est nommé Sergent-fourrier.

Le Sergent Lamouroux est nommé Brigadier.

Le Sergent Comte est nommé Lieutenant, Comm. de la C. M.

Le vol. Roland est nommé Sergent.

Le vol. Michaud est nommé Sergent.

Le Général-Commandant de la XIV^{ème} Brigade Internationale, signé: *Walter*.
Le Chef de l'Etat-Major, signé: *P. Krieger*.

La solidarité dans la 14.^{ème} Brigade

Nous avons donné dans les précédents numéros des détails sur notre liste en faveur du Secours Rouge.

Nous espérons que les camarades persévéreront dans cette bonne voie.

	Ptas.
En caisse au 9 février.....	14.145,10
Reçu à ce jour.....	2.135,80
Total.....	16.290,90

Der sturm aufs dorf

Die Faschisten versuchen an der front vom Las... vorzudringen da wurden wir von der sut front nach der Front von Las... befördert. Zwei Tage haben uns die Fas-



Le barbarisme de l'artillerie fasciste.

chisten nicht zum Worte kommen lassen denn sie hatten eine gute Ausschussmöglichkeit auf uns. Als unsere Artillerie sie aus ihren Nestern vertrieben hatte konnten wir uns genauer die Umgebung betrachten. Später als unsere Tanks die Faschistischen Stellungen bearbeiteten waren wir nicht mehr zu halten. Wir springen aus unseren Gräben und stürmten fort mit Handgranaten, so dass die Faschisten fluchtartig ihre Stellungen verliessen. Ins Dorf zurückzogen und Tode und verwundete zurückliessen. Sie versuchten im Dorf wo sie starke Reserven hatten, sich zu verschanzen. Doch wir stürmten ihnen nach und bewarfen die Häusern mit Handgranaten. Wegen Dunkelheit mussten wir auf weitere Kämpfe verzichten.

MICHEL SKRINA
10 Bataillon.

AN DER FRONT

Heute ist klarer Himmel, wir rechnen mit Flieger aber bis jetzt hat sich noch nichts gezeigt. Der schöne Sonnenschein die vereinzelt Schüsse von drüben geben uns die Gelegenheit einige Kleidungsstücke ausziehen um uns in Wohlbehagen der warmen Strahlen der Sonne auszusetzen.

Wenn die Gevehre nicht wären die drohend griff bereit an der Schance lehnen könnte man denken bei frohen Sonntagsausflügen zu verweilen. Aber nur ein Augenblick unter Ihnen belehrt uns was für Menschen es sind die hier anscheinend gleichgültig im Sonnenschein liegen. Bei allen Kameraden kann man bemerken, wie stolz sie sind, dass die Faschisten beim ersten Angriff schon so weit zurück geschlagen worden. Jeder hat einen vonorschlag wie man jetzt weiter operieren müsste um die Faschisten noch weiter zu treiben. So z.B. wollen welche -einen Stosstrupp mit Handgranaten organisieren um die faschistischen Maschinenengewehrnester zu stürmen. Da sind gut ausgedachte Flankenangriffe u. s. w. Ein Genosse meint eben: "Jungens, heute schlagen wir die Faschisten in den Fluss hinein, morgen baden wir drin und organisieren ein Schwimmfest".

Ja, man könnte glauben hier unter alten Frontsoldaten zu sein. Aber ganz im Gegenteil, die meisten sind junge in Kriegsführung unerfahrene Kameraden. Die kurze Zeit der Front hat ihnen so viel Erfahrung gegeben. Der wille richtig und gut zu kämpfen hat aus uns alle gute und mutige Kämpfer gemacht.

Man merkt wieviel alle Kameraden gelernt haben, wir wissen genau wann und wovon in Deckung gehen müssen, um geschützt zu werden, und welche Positionen gut oder schlecht sind. Bei gemeinsamen Kämpfen, das gemeinsame "Durchhalten" hat uns alle zu einer engeren Kameradschaft vererbunden, eine Kameradschaft die alle kleinen Schwierigkeiten viel eher und viel beses überwinden lässt.

PRIESS HEINZ

Polit. Komissär II. Komp. 10. Batt.

DIANA. Artes Gráficas, Larra, 6.—Madrid